

Football

# Le Stade de Genève a 10 ans. Mais il a mal grandi

L'enceinte de la Praille, pas finie ni entretenue, a mal vieilli. Elle est au cœur d'une problématique qui concerne autant le Servette FC, l'exploitant, que la Fondation et les pouvoirs publics, propriétaires

L'essentiel

- **La réalité** Faute d'avoir été entretenu convenablement, le Stade de Genève a un besoin urgent de travaux en tous genres.
- **La facture** Pour un stade totalement fonctionnel et «viable» à l'avenir, il faut compter près de 20 millions de francs!
- **Le présent** Le Servette FC joue ce soir un nouveau match capital, contre Zurich (19 h 45). Pour les fêter les 10 ans de l'enceinte de la Praille, un «Harlem Shake» géant est organisé sur place.

Daniel Visentini

Les anniversaires sont toujours des moments curieux, où il s'agit autant de mesurer le chemin parcouru que d'envisager le futur. Ce samedi 16 mars 2013, le Stade de Genève soufflera ses dix bougies à l'occasion de la venue de Zurich, dix ans jour pour jour après le Servette-Young-Boys inaugural. Une part de nostalgie, déjà. Mais qui cède vite la place à des réalités plus triviales. Elles découlent d'un constat qui doit aujourd'hui être fait une fois pour toutes: ce stade n'est pas réellement «fini», il n'a pas été entretenu comme il aurait dû l'être et il suppose désormais des efforts financiers considérables, budgétés à près de 20 millions, pour devenir ce qu'il aurait dû incarner depuis le début, une enceinte parfaitement fonctionnelle.

La problématique du stade a déjà fait couler beaucoup d'encre, depuis la genèse du projet jusqu'à son exécution. Querelles financières sur fond de dépassement de budget quand il fallait passer à 30 000 places en vue de l'Euro 2008, débat politique sur la nécessité d'une telle enceinte. Au final, ce stade a été construit et il existe. Mais mal. Ou pas comme prévu, faute de moyens notamment. Au moment de la réalisation du projet, plusieurs concessions ont été effectuées pour économiser de l'argent. Cela va du choix des sièges, devenus maintenant indignes de l'enceinte, à diverses autres décisions commandées par l'impératif économique, en passant par nombre de travaux à effectuer immédiatement ou dans un futur très proche (*voir infographie*).

**Quennec tire la sonnette d'alarme** Le résultat est là. Ce stade existe, oui, mais faute d'avoir été d'emblée conçu comme un écrin, faute d'avoir été réellement terminé, faute surtout d'avoir été entretenu année après année, il est rattrapé par sa courte histoire, déjà. C'est Hugh Quennec, le président du Servette FC depuis un an, qui a tiré la

sonnette d'alarme. L'homme, avec ses soutiens de la Genève financière, a sauvé le club d'une deuxième faillite. Mais il doit aussi sauver le stade, ainsi que le centre de formation de Balexert, un autre dossier chaud. Concernant l'enceinte de la Praille, il n'a pas attendu la mise en demeure envoyée par la Fondation du Stade de Genève (FSG), dernièrement, pour empoincher le dossier. C'est le cœur du problème. En reprenant Servette, il a hérité du stade et du contrat de bail d'exploitation qui lie pour trente-deux ans le club et la FSG, propriétaire des murs. Un contrat signé en son temps par Majid Pishyar, un «legs» de plus de l'Iranien... C'est le trio De Giuli-Portier-Dieu (cabinet d'architectes et professionnels de la

construction) qui planche sur la question. Avec un double objectif. D'abord, répertorier les problèmes existants, ceux qui nécessitent d'être réglés immédiatement. Ensuite, il faut aussi se projeter dans l'avenir et explorer des solutions. Le Stade de Genève est un bâtiment lourd à l'entretien, il faut donc trouver des remèdes pour que son exploitation soit possible. C'est là le travail de Hugh Quennec. L'homme a sollicité un débat de fond autour du contrat d'exploitation qu'il a repris en même temps que le club. Une discussion raisonnable doit avoir lieu entre le président du Servette FC, l'exploitant, et la Fondation, le propriétaire. Elle devrait aussi concerner les pouvoirs publics,

l'Etat étant présent dans la FSG. Donc MM. Beer (notamment chargé des Sports) et Longchamp (Urbanisme). Charles Beer a déjà dit dans ces colonnes qu'il faudrait effectivement parler de tout cela. L'avenir du stade est en jeu. Ce n'est pas l'intérêt de la FSG de se retrouver avec une enceinte difficile à exploiter sur les bras, dans le pire des cas. Ce n'est pas la faute du Servette de Quennec s'il doit exploiter un bâtiment mal fini et mal entretenu jusque-là. Il est donc utile de mettre les choses à plat. **Viabilité envisageable?** Quelles solutions peuvent exister? Autrement dit: ce stade peut-il envisager un jour une viabilité économique? Il faut d'abord

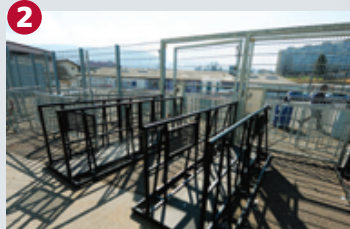
rappeler les faits: contrairement aux autres stades construits en Suisse, le centre commercial qui jouxte l'enceinte n'est pas lié financièrement à l'exploitation. A Berne, par exemple, le Stade de Suisse reçoit année après année une somme qui lui permet d'équilibrer ses comptes. A Genève? Un droit de superficie a été payé par Jelmoli au départ, mais rien n'a été provisionné pour l'exploitation du stade, la somme a au contraire été «mangée» pour la construction de l'enceinte. Une grosse différence. Il faut donc trouver d'autres solutions. Elles concernent peut-être la construction d'un autre édifice attenant au stade, de l'autre côté du bâtiment de liaison. «Cela pourrait représenter entre 2000 et

4000 m<sup>2</sup>, selon le projet, explique Jean-Noël de Giuli. Une première aide financière via des locations de bureaux qui pourraient être liées au remboursement des charges d'exploitation. Mais on pourrait aussi penser à habiller d'un autre bâtiment le devant du Stade de Genève, côté semi-autoroute, comme cela existe à Bâle. Cela supposerait une décision politique, mais les revenus de ces quelque 7000 m<sup>2</sup> supplémentaires aideraient pareillement. Cela dit, en attendant, il y a des travaux urgents...» Ce stade a 10 ans. Mais pour qu'il puisse avoir un avenir, pour Genève et le sport dans un sens plus large, il y a effectivement un vrai débat de fond qui s'impose. Un anniversaire doit aussi servir à cela.

Les travaux nécessaires pour une enceinte vraiment fonctionnelle



**Les loges** Repeindre les couloirs, aménager les loges, isolation de l'endroit. Indispensable pour qui veut attirer une clientèle haut de gamme.



**Les tournequets** La Ligue le veut: il faut des tournequets individuels pour gérer les visiteurs. Et plus de passerelles.



**La toiture** Quand elle ne fuit pas, elle a tout simplement un trou!



**Le pourtour du stade** De la tôle en alu qui menace de céder, au lieu d'acier inoxydable. Le gazon synthétique doit lui aussi être changé.

Solution constructible pour générer des revenus, un deuxième bâtiment de liaison avec un Event Center, côté Salève. Sur une surface déjà prévue à cet effet. Ou en dépassant un peu pour gagner de l'espace. Coût: 10 millions de francs.

**Hors budget total:** à noter la possibilité de créer, dans le futur, une façade côté route des Jeunes pour générer des revenus supplémentaires. Coût: 20 millions de fr.

Les travaux à faire rapidement

- Remplacer les sièges vétustes qui déteignent sur les vêtements: **7,5 millions**.
- Trois tournequets individuels anthihooligans secteur visiteurs: **240 000 fr**.
- Grillage anthihooligans: **150 000 fr**.
- Etanchéité toiture: **30 000 fr**.

- Isolation thermique et finitions générales: **500 000 fr**.
- Blocs de ventilation à remplacer: **25 000 fr**.
- Chambres froides à créer dans les buvettes: **45 000 fr**.
- Lumières diverses: **16 000 fr**.
- Portes du stade: **30 000 fr**.

- Remplacer l'aluminium autour de la pelouse par de l'acier inoxydable (protection des câbles): **100 000 fr**.
- Filet de protection derrière les deux buts: **110 000 fr**.
- Wi-Fi, TV, vidéosurveillance: **30 000 fr**.
- **Total: 8,776 millions de fr.**

A prévoir dans un avenir proche

- Installation d'une pelouse chauffante requise par la Ligue: **1,5 million**.
- Prévisionnel pour les installations électriques: **250 000 fr**.
- Avec un deuxième Event Center à 10 millions, le coût total s'élève à **20,526 millions de fr**.

G. LAPLACE. TEXTE, DONNÉES: D. VISENTINI. PHOTOS: L. GUIRAUD.

## Fournier: «Le cœur et l'envie sont là. Place à l'efficacité!»

**Même si Zurich est en pleine bourre, le coach servettien croit très fort en son équipe. Ce soir, elle devra se montrer très tranchante dans le dernier geste**

Arnaud Cerutti

Ceux qui ont apprécié le joueur ne peuvent qu'aimer l'entraîneur qu'est devenu Sébastien Fournier. Sur son banc, le Valaisan promène les mêmes valeurs que celles qu'il transportait sur le terrain avec cette haine de la défaite et ce souci du travail bien fait. Cela ne change évidemment pas au moment de recevoir le FC Zurich! «Piquet» reste un battant, qui n'a pas froid aux yeux, qui donne l'impression de n'avoir peur de rien. Pas même d'une équipe actuellement en pleine bourre, qui débarque ce soir au Stade de Genève (coup d'envoi à 19 h 45).

Le coach servettien est satisfait de voir que ses hommes évoluent plus libérés qu'en 2012. Partant de là, partant de ce nouvel état d'esprit, il jure que sa troupe a les capacités de prendre des points tout à l'heure face à la meilleure équipe de ce début d'année. «Il est évident que nous avons un volume de jeu supérieur à l'automne dernier, note-t-il. On a réussi à mettre Bâle dans ses petits souliers il y a deux semaines. Qui sait ce qui se serait passé sans l'expulsion de Kossoko?»

Un silence, puis il reprend: «Je suis à la tête d'un groupe de joueurs qui travaillent comme des fous. Le cœur et l'envie sont là. Il nous faut désormais faire preuve de davantage de détermination et d'efficacité dans le dernier geste.»

«On connaît le contexte»

Toute référence aux occasions gâchées en première mi-temps à Lucerne n'est pas innocente. Sur le plan offensif, Fournier peut se satisfaire d'avoir su relancer Goran Karanovic grâce à la psychologie dont il fait preuve au quotidien depuis qu'il a pris les rênes de la lanterne rouge de Super League. «J'ai beaucoup parlé avec Goran, assure le technicien. Il avait vécu un été difficile, puis s'était blessé. Il avait passé l'hiver à gamberger. Je lui ai mis un peu de pression et il a saisi sa chance. A lui, désormais, de continuer sur ce rythme!»



Les images de joie servettienne ont été trop rares cette saison. Le Stade de Genève mérite d'en revoir dès ce soir. ERIC LAFARGUE

En direct du vestiaire

**Blessés, suspendus** Grippo, Kusunga, Moubandje, Moutinho, Pizzinat et le jeune Ben ne joueront pas ce soir. Servette sera également privé de Rüfli et Schneider, qui purgent leur match de suspension. Eudis et Routis sont pour leur part incertains.

**Coup d'envoi** Léonard Thurme, premier buteur de l'histoire du Stade de Genève, donnera le coup d'envoi. D'autres membres du Servette de 2003 seront présents ce soir, tels Philippe Cravero, Paulo Diogo et Massimo Lombardo.

**Animations et «Harlem Shake»** Le village du Servette sera ouvert dès 17 h 30 avec des stands de restauration et des animations. A 19 h 30, le «Harlem Shake» des Grenat sera tourné en Tribune-Est. **A.C.E.**

Le No 9 servettien, comme tous ses coéquipiers, sait qu'une victoire est impérative pour rester sur les talons du FC Lucerne -quise déplace chez le leader Grasshopper- et espérer accrocher ce fameux maintien. «On connaît le contexte, souffle Fournier. On en parle souvent, on sait ce qui peut arriver en fin de saison. J'avais senti l'équipe un peu timide lors des deux premiers matches de l'année, mais elle fait désormais preuve de plus d'allant.»

Gare à Josip!

Voilà qui laisse ouverte la porte d'une performance intéressante ce soir. «Depuis quelque temps, nous effectuons enfin le championnat qu'on aurait dû faire depuis le début, poursuit le mentor des Grenat. Tout le monde sait que, si nous avions poursuivi sur le rythme du mois de septembre, nous ne parlerions même pas d'un éventuel sauvetage aujourd'hui!» Ses poulains ne disent pas le contraire. «On a foi en nos moyens, lâche Matias

Vitkieviev. Bien sûr que le FC Zurich a une très bonne équipe et qu'il réalise un début d'année incroyable (*ndlr: 13 points pris en cinq matches!*), mais il n'y a aucune raison de trembler. Il va falloir que l'on se concentre sur nous et sur les petits détails qui peuvent faire la différence.»

Les Servettiens devront particulièrement se méfier de la force de frappe offensive zurichoise. Avec notamment un Josip Drmic qui carbure au «super» et un Yassine Chikhaoui enfin sorti de la spirale infernale des blessures. «On connaît le potentiel du FCZ qui, malgré l'absence de Gavranovic, peut encore s'appuyer sur Chermiti, mais on ne doit penser qu'à nous, pas aux autres!» conclut Fournier. Il en ira ainsi jusqu'au 1er juin.

**Extraits vidéo des plus beaux matches au Stade de Genève**  
www.stadege.tdg.ch

Du match Servette-Young Boys au concert de Johnny en passant par Rooney, Ronaldo et l'Euro 2008, le Stade de Genève a déjà vécu des moments formidables



En dix ans, les événements ont été légion au cœur du Stade de Genève. A commencer par le tout premier match opposant Servette à Young Boys (16 mars 2003). Cela s'est poursuivi avec la présence de Stéphane Chapuisat lors d'un intense Suisse-Albanie (11 juin 2003). Les stars internationales ont également visité l'antre du Servette FC, comme Wayne Rooney lors d'un extraordinaire Argentine-Angleterre (12 novembre 2005) ou le Brésilien Ronaldo (face à la Nouvelle-Zélande, le 4 juin 2006). L'Euro 2008 a marqué l'histoire grâce à la fabuleuse rencontre Turquie-République tchèque, qui avait vu Nihat Kahveci qualifier les siens. Pour les Genevois, l'apothéose reste le retour du Servette FC en Super League, le 31 mai 2011. Ce soir-là, les décibels ont fait trembler le stade, comme lors des concerts de Johnny.

LAFARGUE, KEYSTONE, AP, GEORGES CABRERA ET PIERRE ABENSUR

